

**Dixième Séance: Hommage à Federico Mayor, D.G. Sortant**  
**Vendredi 22 Oct. 15h 30 Compte rendus Analytiques pp. 230 -232**

TEXTE INTEGRAL DE L'INTERVENTION

(reproduite entièrement dans les compte-rendus analytiques)

M. NJOH MOUELLE Cameroun, Vice-Président pour le Groupe V(a) :

Merci , Monsieur le Président. Monsieur Mayor, on raconte que, sur le point de quitter la scène de ce monde, l'Empereur Auguste lança cette apostrophe désabusée à ceux qui l'entouraient : " acta est fabula !" La pièce est jouée ! Oui, dans un contexte tout à fait autre, Monsieur le Directeur Général, vous avez été placé ici à l'UNESCO dans le rôle principal d'une pièce de théâtre. Vous avez été un acteur magnifique, vous avez été un acteur flamboyant, une personnalité rayonnante de magnétisme. D'autres avant moi ont parlé de charisme, tout le monde vous reconnaît ces qualités.

En ces temps où la visibilité de l'UNESCO préoccupe les membres de notre Conseil, je crois pouvoir affirmer que vous avez largement servi cette visibilité grâce à votre tempérament d'homme de terrain, d'homme de relations, d'homme soucieux d'aller à la rencontre des autres, où qu'ils se trouvent, par devoir certes, mais aussi et souvent, parce que vous aimez cela, parce que vous étiez conscient, plus que tout autre, de votre rôle de porte - parole de l'Organisation. A la parole, vous avez souvent tenu à associer la chaleur d'une présence, de votre présence. Je me réjouis de dire ici la même chose qu'un des orateurs qui m'ont précédé, lequel a rapproché cette politique de présence que vous avez développée et la visibilité de l'UNESCO. Je suis de ceux qui pensent qu'effectivement vous avez été cet emblème de l'UNESCO et que votre présence dans l'espace total que couvre l'UNESCO a servi la visibilité de l'Organisation.

Votre politique de présence personnelle sur le terrain s'est accompagnée de cette autre forme de volonté de présence qu'aura été la politique de décentralisation, que de nombreux représentants de la région Afrique ont hautement appréciée . Je suis heureux de rejoindre ici encore quelques-uns de ceux qui ont pris la parole avant moi cet après-midi.

Parlant en qualité de vice- président pour l'Afrique, la tentation serait fort grande de ne vous considérer, Monsieur Mayor, qu'à travers des lunettes aux couleurs africaines. Ce serait restreindre outre mesure la dimension universelle de vos nombreuses qualités. On n'aura pas attendu ce jour pour voir et reconnaître en vous le visionnaire, l'homme passionné par ce qu'il fait, l'homme de cœur et de conviction.

Je me borne, à travers ce modeste hommage de l'Afrique, à souligner ce qui de vous va au- delà de votre mission temporaire à la tête de l'UNESCO, ce que personne ne pourra vous arracher ni vous refuser de continuer d'être, ce dont l'UNESCO elle-même a aussi indiscutablement bénéficié. Visionnaire en effet, vous avez conçu des projets d'une très grande portée au profit de l'humanité et vous les avez menés jusqu'à leur total accomplissement. Tout le monde mentionne et mentionnera à votre actif, j'en suis sûr, la Déclaration universelle sur le génome humain et les droits de l'homme, la Déclaration sur la responsabilité des générations présentes envers les générations futures, la Déclaration sur la tolérance, la mise sur pied de la commission mondiale d'éthique des connaissances scientifiques et des technologies, le comité international de bioéthique, pour ne mentionner que ces quelques performances qui ont particulièrement retenu mon attention.

Il est bien connu que rien de grand ne se fait sans passion, et c'est bien parce que vous avez la passion de l'humain que vous êtes allé jusqu'au bout de vos idées. Je n'oublierai point ces moments, au cours de nos débats, ici même, où il vous a fallu rappeler à tous que vous étiez catalan, laissant entendre par là que vous ne pouviez que vivre votre " catalanitude " existentielle, des moments où, j'en suis sûr, de nombreux Africains du Conseil ont dû se sentir réellement très proches de vous, eux dont la négritude émotionnelle est passée dans la légende grâce à Senghor, comme chacun sait.

Je ne saurais terminer sans évoquer votre côté militant. Ceux qui ont parlé avant moi ont utilisé d'autres termes, mais celui de militant me paraît aussi convenir à l'homme qui, aujourd'hui, va quitter la tête de l'UNESCO. Oui, militant en faveur des défavorisés, militant de la liberté, militant en particulier de la cause des pays pauvres que sont la plupart des pays d'Afrique. On a dit que c'était votre dimension d'homme de cœur plein de générosité, qui pourrait en douter ?

A cet égard je voudrais remercier le Club Afrique, dont le siège est à Lomé, d'avoir associé les membres africains du Conseil exécutif à la très émouvante cérémonie qui s'est déroulée dans votre bureau, hier après-midi et au cours de laquelle ce club vous a décerné sa médaille d'or en signe de reconnaissance et de gratitude pour l'attention que vous avez toujours réservée aux sollicitations multiples des Etats membres de notre continent.

Je suis heureux, Monsieur Mayor, que le hasard et les circonstances m'aient réservé en cette occasion quelque chose qui ressemble à une promotion de fin de carrière et qui est plus exactement une promotion en fin de mandat grâce à laquelle, devenu vice-président pour l'Afrique, m'échoient l'honneur et le plaisir de prendre la parole en cette séance solennelle d'hommage qui vous est consacrée. Mme Mendieta de Badaroux m'a souvent plaisanté sur cette promotion de vice-président survenue grâce aux événements que vous savez, au sein de notre Conseil, en cette période électorale.

Pour m'avoir entendu au cours de huit sessions de ce Conseil, depuis 1996 donc, vous savez, Monsieur le Directeur Général, que je n'ai que très rarement parlé pour parler. Aujourd'hui, moins que jamais, je n'ai pas parlé pour simplement parler, pour faire comme les autres. J'ai parlé du fond du cœur et au nom de l'Afrique. Au nom de l'Afrique et en mon nom personnel, je vous souhaite de continuer de jouir de l'excellente santé qui vous a permis de tenir la barre de l'Organisation pendant douze années. Tout le monde souligne cela, votre grande énergie vitale a souvent suscité l'admiration de tous. Je vous souhaite beaucoup de bonheur personnel, une réelle paix intérieure, grâce à laquelle vous pourrez efficacement continuer à vous occuper de ce qui me semble être devenu pour vous une réelle raison de vivre, à savoir la culture de la paix. A ce sujet, je crois savoir que sur une base tout à fait interrégionale, un groupe de représentants des Etats membres se prépare à soumettre à l'approbation de la Conférence Générale un projet de résolution tendant à faire mettre sur pied une Commission de pilotage relatif à la culture de la paix et de vous en confier la responsabilité.

En tout cas, puisse l'acteur magnifique et flamboyant que vous avez été ici à l'UNESCO trouver une nouvelle pièce, un nouveau théâtre et un rôle nouveau à la

hauteur de son indéniable talent, car un acteur de très grand talent ne peut pas manquer de pièces ni de théâtre. Au revoir, monsieur Mayor, et bonne chance./.